



MAALBEEK

FILMS GRAND HUIT & FILMS A VIF présentent



MAALBEEK

UN FILM DE ISMAËL JOFFROY CHANDOUTIS

16 MIN - FRANCE - 2020 - IMAGE 2K - SON 5.1
VISA N°153688 - ISAN - 0000-0005-A769-0000-S-0000-0000-R

DISTRIBUTION & PRESSE

FILMS GRAND HUIT

Juliette Louchart

Tel. +33 6 37 88 49 55

distribution@filmsgrandhuit.com



SYNOPSIS

Rescapée mais amnésique de l'attentat
à la station de métro Maalbeek le 22 mars 2016
à Bruxelles, Sabine cherche l'image manquante
d'un événement surmédiatisé et dont elle
n'a aucun souvenir.



“Ce matin du 22 mars 2016, j’ai pris
le métro pour aller au travail.
Mais je me souviens pas de l’explosion.
Je me souviens pas de mon coma non plus.
Et à cause de ça, j’ai toujours l’impression
que c’est quelqu’un d’autre qui l’a vécu
plutôt que moi.
C’est pour ça que j’essaie de remettre
des images là où il n’y en a pas.”

NOTE D'INTENTION

Maalbeek est un voyage en territoire amnésique, dans l'immémoire des attentats du 22 mars 2016 à Bruxelles. Le concept visuel repose sur un montage hybride d'images d'archives & d'animation 3D qui travaillent en tandem le motif de la fragmentation.

L'animation du film, réalisée à partir de prise de vue réelle puis transformée par différents processus techniques, donne à voir un paysage intérieur composé de vues éclatées de la station de métro, comme si l'image de ces souvenirs avaient eux aussi été soumis au choc physique de l'explosion.

Ces nuages de points, de braises, rendent compte de l'instabilité mentale qui parcourt le personnage principal, jusque dans sa représentation, grésillante, voire incertaine.

Complémentaires à l'hyperréalisme des images d'archives, ces couches de réel qui persistent au travers de l'animation participent à immerger le spectateur dans l'expérience émotionnelle de l'amnésie.



À PROPOS DU FILM

2016. Après un tournage éprouvant à Bucarest, je rentre à Bruxelles.

Demain, c'est mon premier jour de montage. Un long documentaire. J'appelle la réalisatrice et lui propose de décaler notre rendez-vous pour 11h30 au lieu de 9h30.

Le lendemain, je me réveille, j'allume mon téléphone. Des dizaines de sms défilent à toute vitesse : "Où es-tu ?" "Tu n'es pas dans le métro j'espère ?" "Tout va bien ?" "Réponds moi stp !!".

Sur la ligne de métro 1-5, une rame vient d'exploser. Station Maelbeek, à 9h11 exactement.

L'heure à laquelle je devais être dans ce métro. Cette ligne, je la connais bien ; ça fait quatre ans que je la prends tous les jours.

S'ensuit un long battage médiatique avec son lot d'images qui tournent en boucle et des fake news qui sèment le trouble. Les télés du monde entier courent à l'affût du moindre témoignage.

Les duplex se multiplient. Ça dure dix jours non stop. Je suis aux premières loges de cet envers du décor hypermédiatique. Je découvre les décalages avec le réel, la stigmatisation médiatique de Molenbeek - quartier dont sont issus les terroristes et désigné comme le plus grand réservoir de djihadistes d'Europe - la recherche du sensationnalisme.

L'urgence du direct prime sur le reste. Même Trump s'y met en qualifiant Bruxelles de "trou de l'enfer".

Mais surtout, je découvre pour la première fois la peur. La peur de prendre à nouveau cette ligne de métro pour aller à mon travail les jours suivants. La peur de me retrouver dans des lieux publics fréquentés. La peur de ne plus pouvoir vivre comme avant.

Ismaël Joffroy Chandoutis



BIOGRAPHIE

Né en France en 1988, Ismaël Joffroy Chandoutis vit et travaille entre Paris et Bruxelles.

Après des études à l'INSAS, à l'École Supérieure d'Art Sint-Lukas et au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, il développe une «cinématique», une pratique artistique hybride qui étend le cinéma au domaine de l'art contemporain.

Son travail questionne l'identité numérique, la mémoire, le virtuel et explore les mondes poreux de l'image.

Son précédent film SWATTED a été éligible aux César 2021 dans la catégorie meilleur court métrage d'animation.

Son prochain long métrage en développement DEEPFAKE est sélectionné pour la résidence Next Step Semaine de la Critique ainsi que pour la prochaine Résidence du Festival d'Annecy.



ENTRETIEN

Comment vous est venu l'idée du film ?

L'idée du film est venue d'une rencontre. Une rencontre entre deux mémoires. D'un côté une mémoire amnésique. Celle de Sabine, qui recherche une image manquante, une image d'un jour qui a marqué tous les esprits mais dont elle n'a aucun souvenir. Et de l'autre, ma mémoire, qui au contraire a vu trop de fois ces images. C'est un film qui questionne la nécessité de se souvenir.

Comment êtes-vous entré en contact avec Sabine ?

J'ai rencontré Sabine via Life4Brussels, une ASBL (association en Belgique) qui aide les survivants du 22 Mars. Elle m'a d'abord écrit pour qu'on se rencontre, en précisant dans son message qu'elle ne se souvenait de rien, suite à son choc crânien. On a donc discuté de ce rien, du vide, d'une image qui lui manquait. Et moi à l'inverse, je lui ai parlé de ce trop plein d'images que je ressentais. Des images dont j'aurais voulu me débarrasser. Ça a été un moment très fort et j'ai compris à ce moment là que le film allait être une sorte de portrait de Sabine, où l'enjeu de mise en scène se situerait dans la représentation de cette mémoire abîmée et fragmentée.

Avez-vous commencé ce projet sous la forme d'un documentaire d'animation ?

Non pas du tout. J'ai commencé par filmer ce qui se passait à Bruxelles après les attentats du 13 Novembre, dans la période où la police recherchait Salah Abdeslam. Et puis aussi après les attentats du 22 Mars : les médias, les commémorations... Mais tout ça sans direction précise. Je savais juste que c'était important que je le fasse. Mais j'avais quand même l'intuition qu'il y aurait peut-être de l'animation. J'ai pensé à des GIFs au départ pour les plans. Je voulais créer des sortes de tableaux où vibrerait deux images proches, pour que la cadence anormale de l'image nous fasse ressentir le traumatisme.

Quelque chose proche de Pièce Touchée, de Martin Arnold. Mais j'ai fini par abandonner cette piste, comme tant d'autres car trop limitées. Ce n'est que bien après que je suis revenu à cette idée d'animation.

Qu'est-ce qui est venu en premier - le désir de faire un documentaire ou le désir de faire un film d'animation ?

Ni l'un ni l'autre. Juste le désir de faire un film. Et ce qui me motive à faire des films c'est la rencontre. Ce n'est qu'ensuite que je réfléchis au geste : documentaire, fiction, animation, hybride...

Quelles étaient vos inspirations pour le film ?

Un des films qui m'a le plus inspiré, c'est Valse avec Bachir d'Ari Folman parce que c'était une des premières fois que je voyais une hybridation intéressante entre documentaire et animation. Et je pense aussi au court métrage d'Alejandro González Iñárritu, 11'09"01 que je trouvais très réussi dans sa forme.

Quels sont vos futurs projets ?

Je suis actuellement en train d'écrire un long métrage hybride sur le phénomène du Deepfake, qui est une technique populaire sur internet permettant de recréer l'apparence ou la voix de quelqu'un grâce à de l'intelligence artificielle. On a vu ce phénomène arriver avec des fausses vidéos d'Obama, des fausses vidéos porno de stars comme Scarlet Johansson et aussi beaucoup de parodies de Nicolas Cage. Mais moi ce qui m'intéresse ce n'est pas tant de le traiter au niveau politique comme l'ont fait principalement les médias mais j'aimerais plutôt le traiter au niveau de l'intime.

Ismaël Joffroy Chandoutis





“FAIRE DES FILMS, C’EST DÉSAMORCER LA PEUR.”
Ismaël Joffroy Chandoutis



FILMOGRAPHIE

2020 MAALBEEK 16'

2018 SWATTED 21'

2017 ONDES NOIRES 21'

2016 NOIR PLAISIR 6'

2014 SOUS COULEUR DE L'OUBLI 20'

À PROPOS DE FILMS GRAND HUIT

Films Grand Huit naît en 2015 de la réunion de 2 producteurs, Lionel Massol & Pauline Seigland diplômés de l'école des Gobelins aux énergies, aux tempéraments et aux parcours aussi divers que complémentaires. Après ces 10 ans d'expérience, Lionel et Pauline fonde un modèle qui leur est propre.

S'émouvoir, frissonner, s'amuser, s'imaginer, rêver, palpiter, crier : c'est pour tout cela qu'il s'agit du Grand Huit. La société accompagne notamment Rémi Allier *Les petites mains* (César du meilleur court métrage 2019), Giacomo Abbruzzese, Jonathan Millet *Et toujours nous marcherons* (sélectionné au César 2018), Adriano Valerio *Mon amour, mon ami* (en compétition à Venise et à Toronto), Mareike Engelhardt *Rabia* (Prix Arte aux Arcs pour son projet de long) & Camila Beltràn (Prix Arte à San Sebastian) pour son long *El día de mi bestia* dans leur passage du court au long métrage.

Côté série, Films Grand Huit commence la préparation de la série d'animation 6X26min pour France Télévisions de Clémence Madeleine Perdrillat & Nathaniel H'Limi *La vie de château* dont le 1er épisode a reçu le Prix du Jury à Annecy l'année dernière.

Par ailleurs, Films Grand Huit est lauréat du label nouveau producteur de la maison du film, du Berlinale Talent & du Prix France Télévision Jeune Producteur.

Pauline Seigland, Lionel Massol & Jules Reinartz
www.filmsgrandhuit.com





PRODUCTION



FILMS GRAND HUIT

Producteurs délégués

FILMS GRAND HUIT

Lionel Massol, Pauline Seigland, Jules Reinartz

www.filmsgrandhuit.com

FILMS À VIF

Maxence Voiseux

Producteur associé

Ismaël Joffroy Chandoutis

Financements

Pré-achat France 3

Aide au développement DICRéAM du CNC

Aide CNC FSA

Aide au développement Pictanovo

Aide après réalisation Ile-de-France

Structures de soutien

LE CENTQUATRE-PARIS,

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains



ÉQUIPE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

Un film de

Ismaël Joffroy Chandoutis

Produit par

Lionel Massol, Pauline Seigland, Jules Reinartz

Maxence Voiseux, Ismaël Joffroy Chandoutis

Assistante réalisation Bérengère Gimenez

Scénario Ismaël Joffroy Chandoutis, Perrine Prost

Voix Maéva Napen, Clémence Dumont, Marcel Gonzalez

Image Ismaël Joffroy Chandoutis, Pierre De Wurstemberger,

Maël Delorme

Animation Ismaël Joffroy Chandoutis, Maël Delorme, Dorian Rigal,

Léon Denise, Bérengère Gimenez, Nicolas Forero, William Houel

Prise de Son Ismaël Joffroy Chandoutis

Montage image Maël Delorme, Mariana Romano,

Ismaël Joffroy Chandoutis

Montage son Martin Delzescaux, Lucas Masson,

Ismaël Joffroy Chandoutis

Mixage Martin Delzescaux

Musiques Duane Pitre, Kali Malone, Eliane Radigue

Drew McDowall, Sergio Baietta



“UNE PLONGÉE DANS LA MÉMOIRE ABÎMÉE D’UNE RESCAPÉE DE L’ATTENTAT DU 22 MARS 2016.
DANS CETTE MOSAÏQUE D’IMAGES, LA QUÊTE INTIME ET LA RECHERCHE FORMELLE FUSIONNENT.”

LES INROCKUPTIBLES

“COMME DANS VALSE AVEC BACHIR, CE DOCUMENTAIRE ANIMÉ S’AVÈRE ÊTRE UN FILM AUTANT
SUR LE TRAUMATISME D’UNE CATASTROPHE QUE SUR L’ÉVANESCENCE DE LA RÉMINISCENCE.”

TROIS COULEURS

“DANS CE NOUVEAU FILM HYBRIDE MÉLANGEANT IMAGES RÉELLES ET ANIMATION,
ISMAËL JOFROY CHANDOUTIS NOUS PROPOSE UN FILM PUISSANT.
UNE EXPÉRIENCE SUR LES LIMITES DE LA PERCEPTION ET DES SENS.”

TËNK



